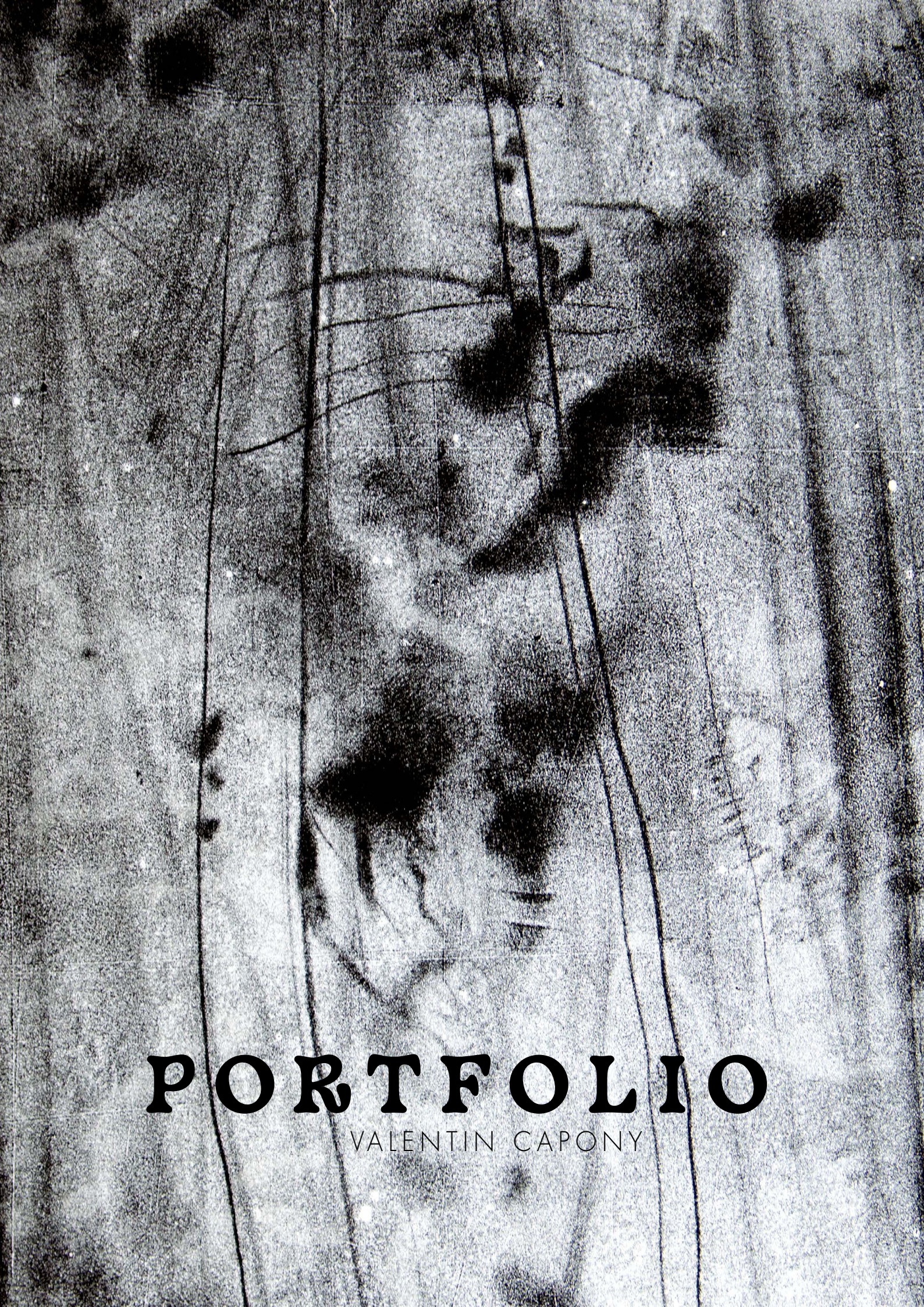




PORTFOLIO

VALENTIN CAPONY

PRESENTATION

Mon travail explore deux univers très différents. D'un côté la technique de la gravure traditionnelle et de l'autre la danse et la performance. Dans cette fusion entre le « corps artisan » et le « corps dansant », j'utilise la matrice de gravure comme un enregistreur. Cette trace est parfois sensible, métaphorique ou politique, la plaque de gravure en devient le support autant que le catalyseur.

Dans la série **Faille (2016 - 2025)**, je fabrique et je détourne des outils du monde artisanal et agricole au service d'un travail métaphorique, répétant le même geste durant des heures ; mécanisant le corps et usant le temps. Ce projet est un hommage au geste répété du monde ouvrier et de mes expériences comme préparateur de commande, livreur et ouvrier agricole. En exportant le geste du travail hors de son contexte, il devient trace, révélant alors sa grâce et sa poésie. Les failles qui surgissent de ces performances sont les symboles d'une fracture sociale, gestuelle et plastique.

Dans le projet **CHUT!€ (2019 - 2023)**, j'enregistre sur des plaques de gravure les chutes de deux performeuses Mathilde Klug et Juliette Otter. Chuter, c'est l'action involontaire d'un déséquilibre. Une coupure qui nous projette dans l'événement, une déstabilisation de l'ordre des choses et du monde. Celui qui chute perd le contrôle de lui-même. Emporté par son propre poids, il expérimente à son insu l'attraction de la gravité. C'est l'exaltation du lâcher prise et la révélation de la corporalité. Dans cette fracture soudaine du réel, se dessine une désarticulation grotesque qui nous projette immédiatement dans l'absurde. Ces chutes figurent l'effondrement du monde d'hier, mais aussi de la nécessité de se relever et la volonté d'être résilient. Ce projet se présente sous la forme de grands monotypes sur papiers Japon qui sont les empreintes directes du corps des performeuses. Je n'utilise pas de presse de gravure pour ce projet, c'est le poids du corps et l'action de la chute qui permet l'impression des images. Enfin, ces performances ont été documentées sous forme de deux œuvres vidéo réalisées par l'artiste Dounia Jauneaud.

Pour **Le Tour de la Question (2024)**, j'ai décidé de travailler sur cet amalgame entre le nom de «Bruxelles» et le siège de l'Europe. Si Bruxelles est l'Europe alors je peux faire littéralement le tour de l'Europe, et par là même, le tour de la question européenne, en longeant les frontières du palais Berlaymont. Inspiré par les performances de Francis Alÿs, j'ai tourné inlassablement autour de la Commission européenne, traînant une plaque en forme de bouclier ou d'ogive. Comme un Don Quichotte désabusé, devant une Europe qui se réarme, j'ai fait ma ronde citoyenne. Pour cette exposition, j'ai également travaillé la question de la ruine et de l'usure, notamment avec une eau-forte représentant le palais Berlaymont dans une ruine fantasmée, hommage au peintre Hubert Robert. Cette exposition s'inscrivait dans le contexte d'élection Européenne, c'est pourquoi avec Teodora Cosman, nous avons invité plusieurs parlementaires Européens afin de questionner et de sensibiliser ensemble sur l'importance d'une cohésion Européenne dans le contexte culturel actuel.

Mon travail s'exprime par la confrontation du geste comme miroir du réel. Ce combat entre le monde extérieur et la plaque de métal se transforme doucement en union lorsque le papier vient saisir l'empreinte. Alors, la douceur de la ligne apaise la violence de l'action et appelle l'imaginaire à se projeter ailleurs, entre le vide et le plein, au sein d'un paysage insaisissable.

Dans cette fixation, mieux dans cette célébration d'un mouvement, maniant un outil adapté, inventé et fabriqué même par l'artiste pour servir son dessein, comment ne pas penser à la noblesse du geste maîtrisé de l'ouvrier soucieux du bien faire? Comment ne pas penser aussi aux gestes répétés, eux souvent vides de sens, de ceux qui travaillent devant une machine, à l'usine ou au bureau ?

PRESENTATION

My work explores two very different worlds. On one side, the technique of traditional engraving, and on the other, dance and performance. In this fusion between the «artisan body» and the «dancing body,» I use the engraving plate as a recorder. This trace is sometimes sensitive, metaphorical, or political; the engraving plate becomes both the medium and the catalyst.

In the series **Rift (2016-2025)**, I create and repurpose tools from the artisanal and agricultural worlds to serve a metaphorical purpose, repeating the same gesture for hours; mechanizing the body and consuming time. This project is a tribute to the repetitive gestures of the working class and to my own experiences as an order picker, delivery person, and farm worker. By exporting the gesture of labor out of its original context, it becomes a trace, revealing its grace and poetry. The rifts that emerge from these performances symbolize a social, gestural, and visual fracture.

In the project **CHUT!€ (2019-2023)**, I recorded the falls of two performers, Mathilde Klug and Juliette Otter, onto engraving plates. Falling is the involuntary act of imbalance; a rupture that thrusts us into an event, destabilizing the order of things and the world. The one who falls loses control of themselves. Carried away by their own weight, they unwittingly experience the pull of gravity. In this sudden fracture of reality, a grotesque disarticulation emerges, propelling us immediately into the absurd. These falls symbolize the collapse of the old world, but also the necessity to rise again and the will to be resilient. This project takes the form of large monotypes on Japanese paper, which are direct imprints of the performers' bodies. No printing press is used for this project; it is the weight of the body and the act of falling that produce the printed images. Finally, these performances were documented in the form of two video works created by artist Dounia Jauneaud.

For **Le Tour de la Question (2024)**, I decided to explore the conflation between the name «Brussels» and the seat of Europe. If Brussels is Europe, then I can literally go around Europe, and thereby, address the European question by tracing the borders of the Berlaymont building. Inspired by the performances of Francis Alÿs, I ceaselessly circled the European Commission, dragging a plate shaped like a shield or a warhead. Like a disillusioned Don Quixote confronting a rearming Europe, I performed my citizen's patrol. For this exhibition, I also worked on the themes of ruin and erosion, notably creating an etching depicting the Berlaymont building as a fantasized ruin, in homage to the painter Hubert Robert. This exhibition took place in the context of the European elections. That's why, together with Teodora Cosman, we invited several Members of the European Parliament to engage in discussions and raise awareness about the importance of European cohesion in today's cultural context.

My work is expressed through the confrontation of gesture as a mirror of reality. This fight between the external world and the metal plate gradually transforms into a union when the paper captures the imprint. Then, the softness of the line soothes the violence of the action, inviting the imagination to project itself elsewhere, between emptiness and fullness, within an elusive landscape.

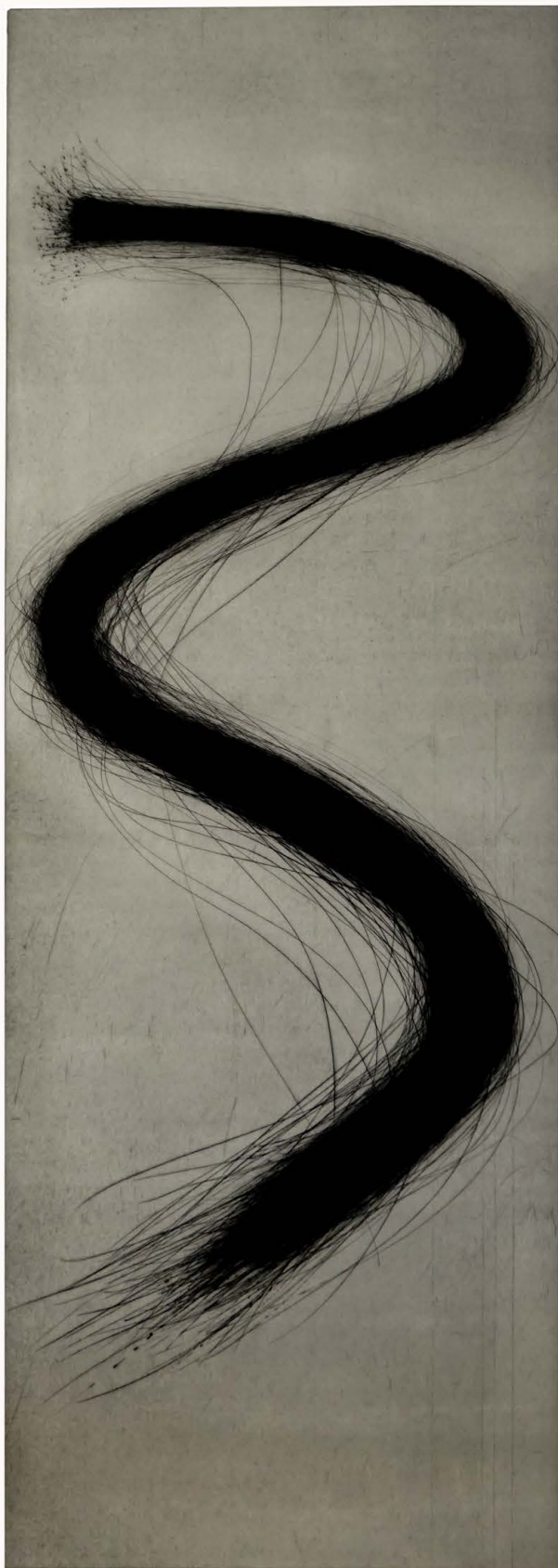
In this fixation—or rather, this celebration of a movement, wielding a tool designed, invented, and even crafted by the artist to serve their purpose, how can one not think of the noble, precise gesture of the worker committed to doing their work well? How can one not also think of the repetitive, often meaningless actions of those who labor in front of machines, in factories, or at desks? More broadly still, how can one not reflect on what shapes all our lives, spinning in circles, repeating gestures, exhausting time itself?



Extrait de la video Faille (4:30)
Extract from the video Rift (4:30)



Presse de gravure
Etching press
Vue d'atelier / Studio view



Titre : Faille (10 heures) 1 et 2
Rift (10 hours) 1 and 2
Taille : 234 x 78 cm
Technique : Pointe-sèche / Dry-point



Titre : Faille (6 heures 10 minutes)
Riff (6 hours 10 minutes)
Taille : 107 x 76 cm
Vue d'exposition / Exhibition view
Collège Supérieur (France)

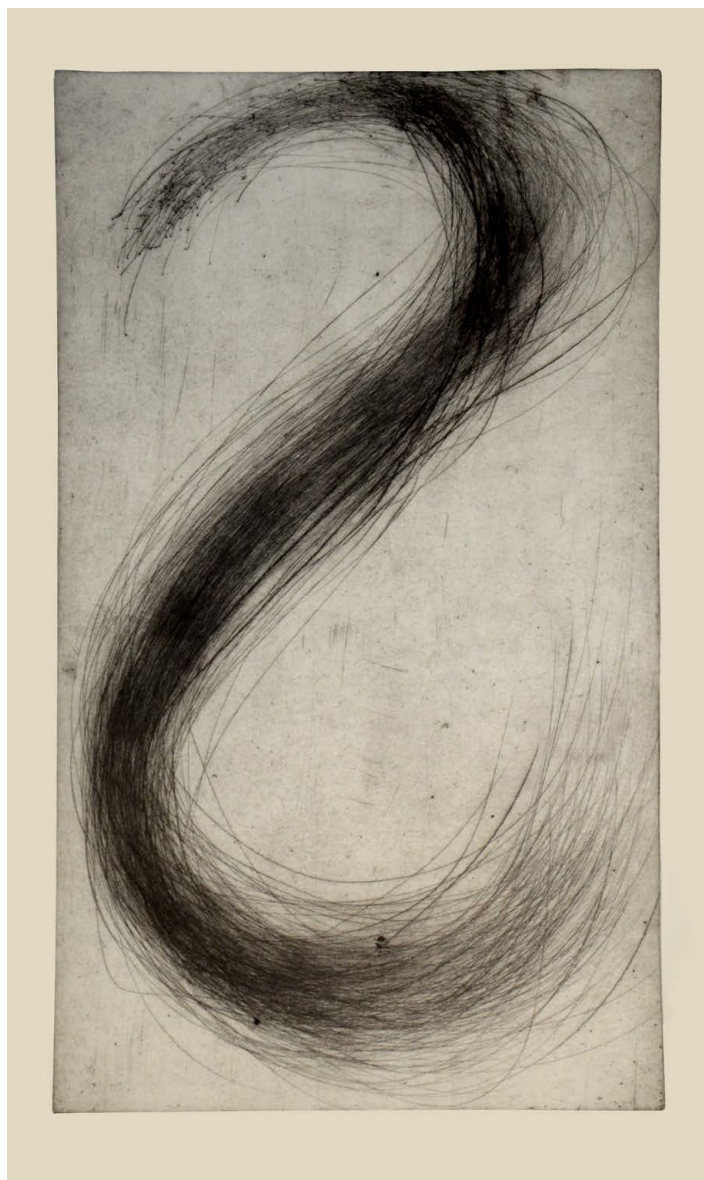




Extrait de la video Faille (4:30)
Extract from the video Rift (4:30)



Outils / Tools
Vue d'atelier / Exhibition view



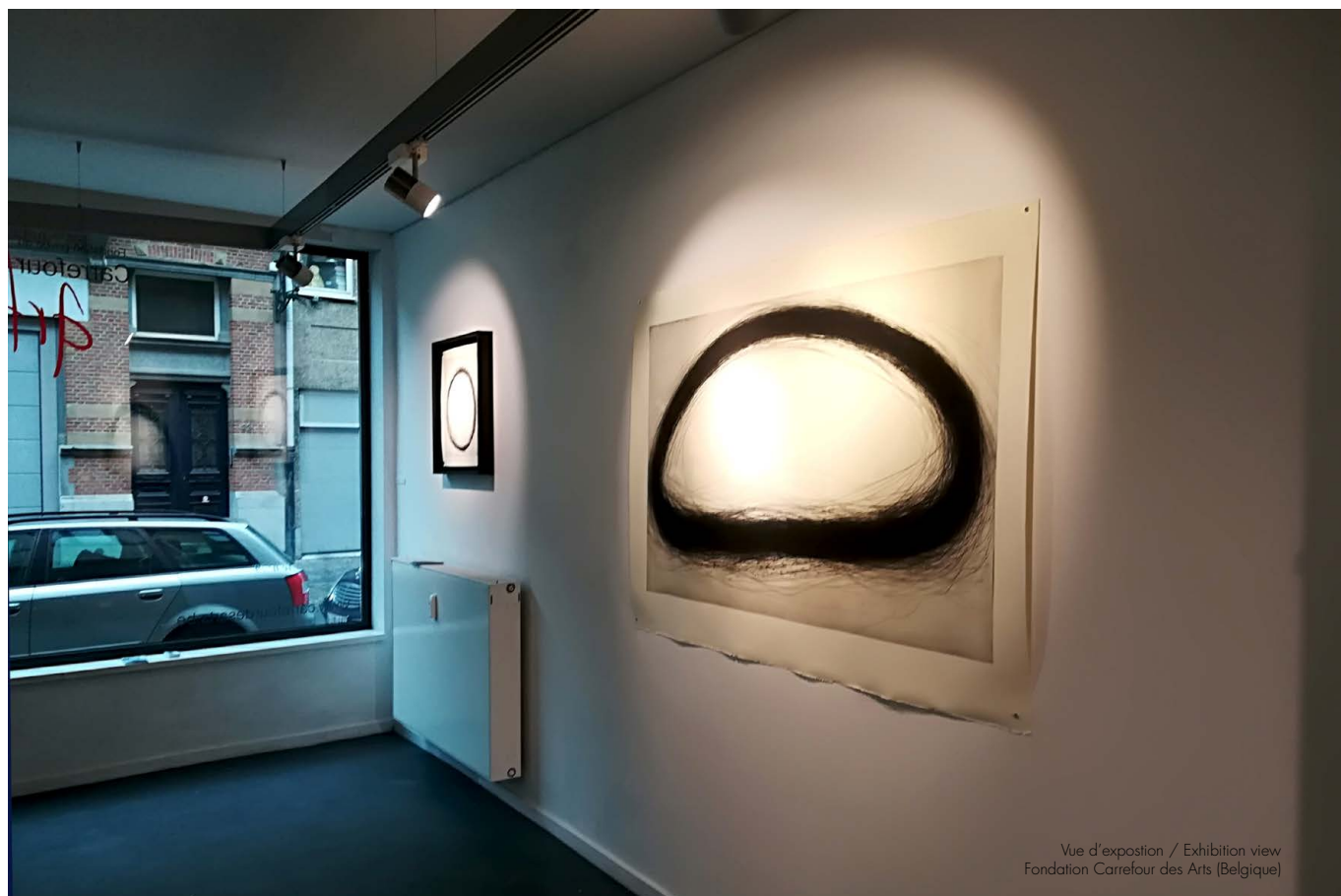
Titre : Faille (7 heures)
 Rift (7 hours)
 Taille : 105 x 75 cm
 Technique : Pointe-sèche / Dry-point

Titre : Ratisser 1 (5 heures)
 To Rake 1 (5 hours)
 Taille : 105 x 75 cm
 Technique : Pointe-sèche / Dry-point





Vue d'exposition / Exhibition view
Centre de la Gravure et de l'image imprimée
(Belgique)



Vue d'exposition / Exhibition view
Fondation Carrefour des Arts (Belgique)



CHUT/E

Valentin

Capony

En collaboration avec
Dounia Jauneaud
Mathilde Klug, Juliette Otter





Vue d'exposition / Exhibition view
Fondation Moonens (Bruxelles)



Interprètes / Performers : Juliette OTTER, Mathilde KLUG
Vidéaste / Filmmaker : Dounia JAUNEAUD







Extrait de la video CHUTIE / Extract from the movie CHUTIE
 Juliette OTTER
 Vidéaste / Filmmaker Dounia JAUNEAUD



Vue d'exposition / Exhibition view
 Young European Artists (Bruxelles)

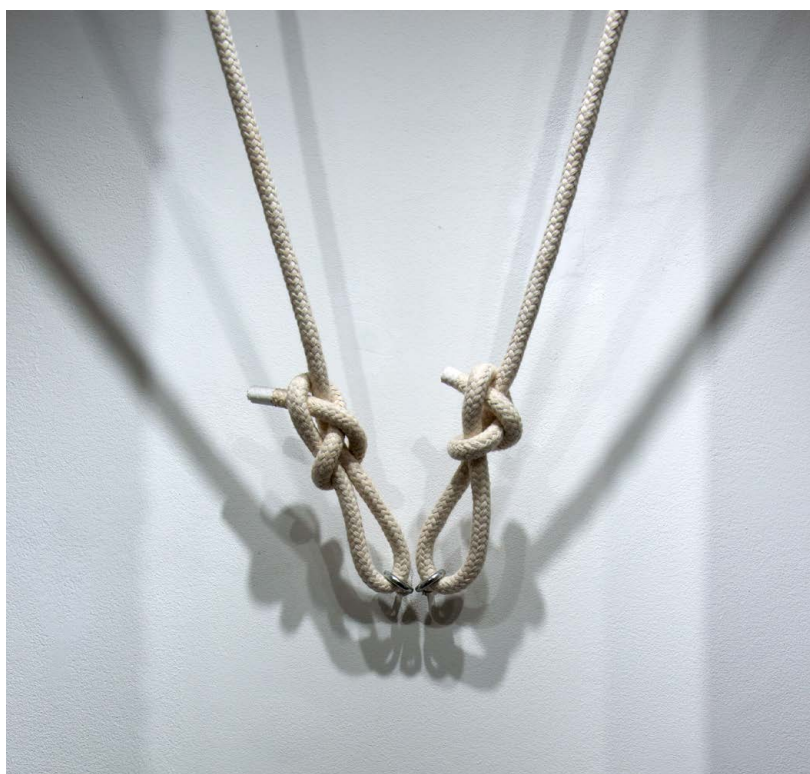


LE TOUR DE LA QUESTION

Performance: Le tour de la question
Commission Européenne / European Commission
Vidéaste / filmmaker : Jonas Bukowski
Durée: 5:01



Titre : La Ronde (1 et 2)
Technique : Eau-forte sur zinc / etching on zinc
Taille : 230 x 78 cm

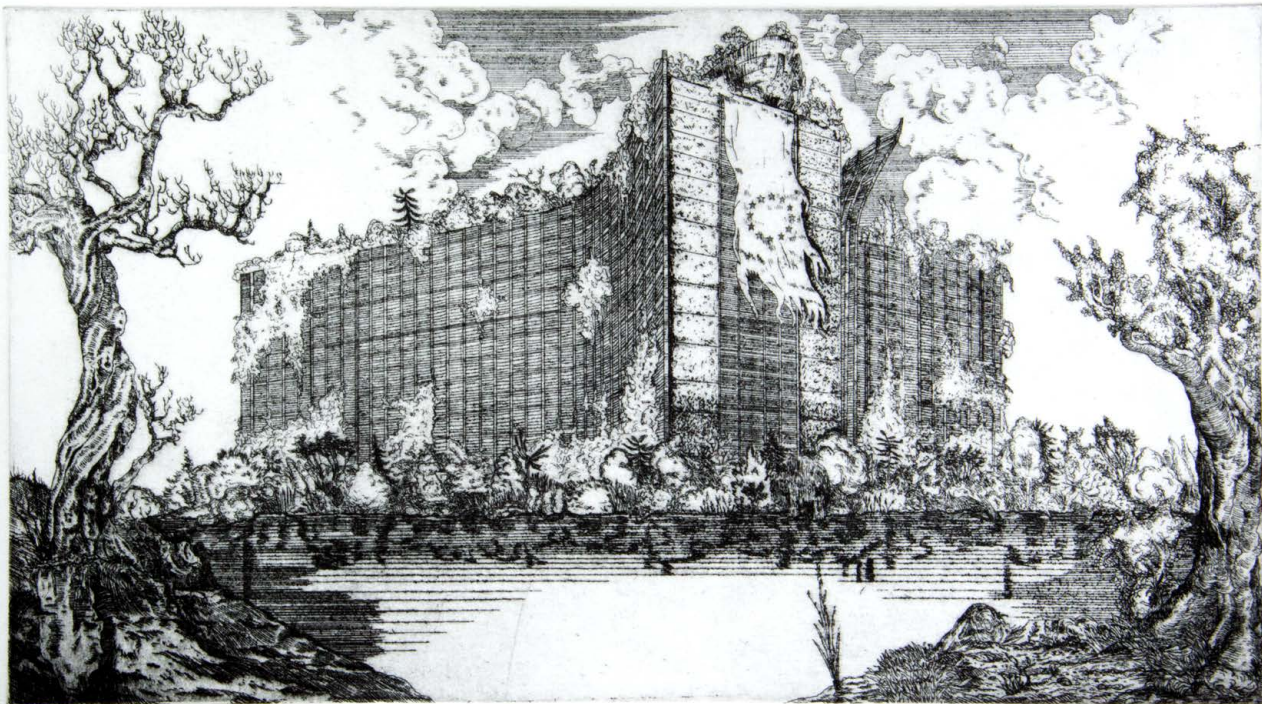




Titre : Interdiction de tourner à droite / No Right Turn
 Technique : Eau-forte sur panneau de signalisation «Interdiction de tourner à droite»
 Etching on No Right Turn sign
 Taille : 76 x 107 cm

Vue de l'exposition / Exhibition view
 Espace Intermédiaire (Bruxelles)





Titre : Vision
 Technique : Eau-forte sur zinc / etching on zinc
 Taille : 56 x 76 cm

